

La grammaire française fait-elle peur aux étudiants ? *Does French grammar frighten students?*

BENABID Faïza *

École normale supérieure (Sétif)
Laboratoire Didactique Des Langues
(Algérie)
f.benabid@ens-setif.dz

تاريخ الاستلام: ٢٠٢٤/٠٢/٢٦

القبول: ٢٠٢٤/٠٤/٢٣

النشر: ٢٠٢٤/٠٧/١٨

Résumé :

Jugée difficile en raison de nombreuses exceptions, la grammaire française est tant redoutée par les étudiants ? Certains d'entre eux pensent qu'apprendre le français, c'est avant tout communiquer sans mémoriser les règles. Il n'est donc pas nécessaire de l'apprendre de manière structurée. Il arrive souvent que les étudiants connaissent très bien les règles de base de la grammaire et peuvent parfaitement réaliser les exercices, mais soit incapable de communiquer. Et pourtant, une bonne communication nécessite de bonnes connaissances de base en grammaire ! Nous pouvons dire que la grammaire et la communication sont linéairement inséparables. Il est impératif d'apprendre la grammaire avant de parler français. Son apprentissage devient un enjeu primordial pour les enseignants qui la considèrent comme l'élément linguistique le plus important dans une classe de langue, avant le lexique, l'orthographe et la phonétique.

Mots Clés : Grammaire, FLE, compétence communicative, étudiants ENSS.

Abstract:

Considered difficult because of the many exceptions, French grammar still frightens students... Some of them believe that it is not necessary to study it structurally, because learning French is above all about wanting to communicate, without knowing the rules by heart. It often happens that students know the basic rules of grammar very well, do the exercises perfectly, but are unable to communicate. And yet... good communication requires a good basic knowledge of grammar! Because grammar cannot be separated from communication, it is imperative to learn grammar before speaking French. Learning grammar is becoming a key issue for teachers, who consider it to be the most important linguistic element in a language class, ahead of lexicon, spelling and phonetics.

Key Words: Grammar, FLE, communicative competence, ENSS students.

* BENABID Faïza. Email: f.benabid@ens-setif.dz

Introduction :

Les étudiants estiment que l'apprentissage de la grammaire française constitue un obstacle majeur auxquelles ils sont confrontés durant leur parcours scolaire. Sa complexité les fait hésiter à l'utiliser de peur de plonger trop profondément dans ses subtilités. La grammaire française fait peur ! On entend souvent dire : « Je veux apprendre le français, mais pas la grammaire », « Ce n'est pas évident d'apprendre une langue, notamment le français et sa grammaire stricte », « Quelle bête noire cette grammaire ! Est-ce qu'il y a un moyen de l'éviter ? », « Pourquoi sommes-nous obligés d'apprendre la règle grammaticale ? » ... Le manque d'intérêt des étudiants pour l'apprentissage de la grammaire peut avoir un impact négatif sur leurs performances et leurs compétences au cours de l'apprentissage du français.

Nous avons constaté un certain malaise quand on aborde la question de la grammaire. Les étudiants ont développé au fil du temps un net mépris pour la matière. Leur manque d'intérêt et leur antipathie envers la discipline nous ont motivé à approfondir les racines de ce phénomène. Après avoir constaté cette peur, nous avons décidé de traiter cette problématique en cherchant des réponses à une question générale : Pourquoi tant redouter cette science des mots ?

Il est une chose qu'on ne saurait répéter trop souvent. La compréhension de la structure grammaticale est indispensable à qui veut apprendre une langue étrangère. Sans cet élément clé, l'effort de maîtriser une nouvelle langue peut sembler insurmontable. À cet égard, la conception de la structure grammaticale d'une langue facilite l'organisation des mots de manière logique, ce qui facilite la communication avec les personnes qui comprennent la langue. Ce n'est pas tout : parler une langue avec compétence implique bien plus que simplement prononcer des mots individuels avec précision. Cela inclut aussi la capacité de produire des phrases et de leur donner le sens correct. C'est cet aspect des compétences linguistiques que le locuteur doit maîtriser.

Chose évidente, il est facile de concevoir la visée de l'enseignement de la grammaire. En effet :

Faire de la grammaire, c'est notamment réfléchir sur l'organisation et le fonctionnement de la langue et du texte, sur l'organisation du lexique ainsi que sur l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage ; découvrir les grandes régularités du fonctionnement de la langue et des textes ; comprendre que la langue est un système cohérent et non une série de règles sans liens entre elles ; se préoccuper des différences entre l'oral et l'écrit. (Mels, ٢٠٠٤ : ٩٢)

Pourquoi craindre tant la grammaire ? La réponse n'est pas aussi évidente. La grammaire ne vaut pas par l'usage qu'on en fait. Elle est comme la monnaie sans cours : maîtrise de la langue, sans doute, mais embarras également. Or, des étudiants bien formés peuvent mettre à profit leurs connaissances en grammaire s'ils le souhaitent : eux seuls savent les assembler, les mieux placer, les combiner aussi de manière à leur attribuer un sens, les expliquer de manière performante dans des énoncés.

En effet, l'apprentissage des tenants ainsi que les aboutissants de la grammaire n'est pas toujours une voie immanente vers une communication efficace est cruciale. Malgré son rôle important dans la transmission de nos pensées, ce n'est pas si simple. L'envie de conquérir la grammaire surgit parfois, mais c'est souvent un long processus qui demande d'infinis heures de pratique régulière et de mémorisation des règles de base. Pour certains, la conjugaison des verbes, l'accord des adjectifs et des adverbes semble être un objectif inaccessible. De temps à autre, on ne peut s'empêcher de ressentir un désir inné d'en percer les mystères. Parfois, nous ressentons un désir instinctif d'en découvrir les secrets.

Nous essayerons dans cet article, de comprendre les raisons pour lesquelles les étudiants éprouvent fréquemment une frayeur face à la notion de grammaire malgré leur empressement à acquérir cette langue étrangère. Notre objectif est double : identifier les causes fondamentales de la réticence des étudiants envers la grammaire FLE. C'est déjà là un enviable résultat.

I. La grammaire c'est ...

Littéralement des précisions nécessaires doivent être apportées quant à la signification du mot « grammaire ». La multitude de définitions nécessitent une orientation au sein du sujet. Diverses acceptions du terme semblent surtout se trouver chez Anatole, Grevisse et Goosse de (١٩٩٥) ou encore Cuq (٢٠٠٣).

La langue et la grammaire sont deux choses inséparables. Anatole pense que la grammaire est déterminante. Elle forme :

Non seulement des démarches fondamentales de la pensée, transférables d'une matière à l'autre, mais englobe également toutes les interactions sociales, cognitives, affectives, culturelles et psychomotrices entre l'apprenant et la réalité qui l'entoure. (Anatole, ٢٠١٤ : ٢)

Selon Riegel (٢٠١٦ : ٢٢) la langue n'est qu'un système complet assimilant la grammaire immanente tout en faisant référence à « l'ensemble de propriétés intrinsèques d'une langue comme instrument de communication ». Les énoncés sont produits et interprétés à l'aide d'une grammaire intériorisée permettant aux phrases et autres éléments du langage d'être organisés et de transmettre un sens.

Sans connaissances explicites des règles d'une langue, les locuteurs peuvent néanmoins reconnaître l'acceptabilité d'un énoncé grâce à certains types de grammaire. Pensez simplement à une langue maternelle comme exemple. Communiquer efficacement avec les outils à notre disposition est possible sans aucun effort conscient pour apprendre la langue. Chaque enfant naît avec une devise d'acquisition du langage intérieur (LAD) s'inspirant solidement de la théorie de Noam Chomsky (١٩٦٥) relatifs à la grammaire universelle. Grâce à cette capacité naturelle, ils peuvent apprendre vite n'importe quelle langue humaine et la réinvestir conformément sans faire la moindre erreur grammaticale.

Dans *Introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère* Cuq précise en amont ce que c'est la grammaire :

Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement. (Cuq, ١٩٩٦ : ١١٧)

Grevisse et Goosse, quant à eux, affirme que la grammaire est « *l'étude systématique des éléments constitutifs et du fonctionnement de la langue, une déconstruction et une description délibérées du système linguistique* », Ce qui inclut formellement les principaux champs d'étude, citons : la phonologie et la phonétique, la morphologie, la syntaxe et la lexicologie. La grammaire englobe, ajoutent-ils « *l'ensemble permettant de parler et d'écrire correctement* » (Grevisse et Goosse, ١٩٩٥ : ٩)

Flores (٢٠٠٦ : ١٩) mentionne deux définitions distinctes du terme *grammaire* : l'une proposée par les linguistes, l'autre par les didactiques. Elle poursuit en expliquant que la grammaire peut avoir différentes significations dans le domaine de la linguistique. Pour certains, cela est lié étroitement à la morphologie et à la syntaxe. Pour d'autres, les règles régissent le fonctionnement des morphèmes dans une phrase et est principalement synonymes de syntaxe.

Jacqueline de Romilly, figure marquante de la culture hellénistique française et d'avant-garde, considère la grammaire comme « *passerport des mots* ». Grâce à elle, les mots gagnent leur transparence, leur légèreté, leur sens mais aussi leur vie.

Résumons-nous. Sans une sérieuse connaissance des composantes structurelles de la langue, sans une connaissance approfondie des aspects de son fonctionnement et les règles qui la régissent, non seulement on ne comprendra qu'imparfaitement la principale forme des pronoms, des verbes et le pluriel des substantifs, mais le sentiment stylistique risquera de s'égarer. Les grammairiens ont toujours été constants sur ce point.

١. La grammaire est interdisciplinaire

S'engager dans l'étude de la grammaire est non seulement essentiel mais aussi agréable. Quel que soit l'aspect d'une culture étrangère qui captive notre curiosité,

sa compréhension revêt une immense importance. La grammaire sert de point focal au sein d'un vaste réseau de domaines interdépendants, notamment la traduction, la littérature, les méthodologies d'enseignement, la communication écrite et orale et les études de civilisation. La relation entre la grammaire et ces disciplines est à la fois réciproque et équilibrée.

Les outils que la grammaire propose aux autres disciplines sont assortis d'illustrations données par celles-ci en retour. Afin que cela fonctionne mieux, on doit constamment mettre en évidence cette corrélation et s'assurer que les apprenants en prennent conscience. De vaillants efforts doivent être déployés par l'enseignant pour créer une coopération authentique entre différentes disciplines et d'attirer ainsi l'attention sur ce fait.

La grammaire fournit des outils pour d'autres matières. Elle règne comme une discipline autonome qui régit le jeu linguistique. Et même si l'on pouvait faciliter l'apprentissage en soulignant constamment l'utilité ou l'importance des règles de grammaire, il reste quand même une essence fondamentale qu'il faut mémoriser. Bien évidemment, l'apprentissage d'une n'importe quelle langue étrangère demande de sérieux efforts, car la culture qu'elle ouvre en vaut vraiment la peine.

١.١. Grammaire du français présente la langue française

Deux facteurs impactent la place actuelle de la grammaire : l'évolution de l'enseignement des langues, ainsi que les conceptions, les convictions, les croyances et les intuitions des apprenants. En sachant que c'est les apprenants qui jouent le rôle le plus important dans le processus d'enseignement/apprentissage, non pas la grammaire elle-même.

En raison de cette prise de conscience, deux tendances ont émergé, remettant en question l'importance dans les cours de langue à la composante linguistique. La première tendance favorise la communication sans tenir compte de l'enseignement de la grammaire, la seconde tendance adopte les méthodes d'enseignement traditionnelles qui accordent la priorité à la grammaire par rapport aux autres compétences. De ce fait, la tendance actuelle s'enracine donc dans un passé difficile et dans une mauvaise compréhension de la révolution de la pensée par rapport à la nouvelle approche communicative et actionnelle de l'enseignement des langues. Nous accordons également plus d'importance à la quantité qu'à la qualité lors de l'acquisition des connaissances.

Le rôle de la grammaire dans l'enseignement des langues dépend de nombreux facteurs. Certains facteurs peuvent inclure l'évolution de l'enseignement des langues au fil du temps. D'autres facteurs sont déterminés par les croyances et les méthodes pédagogiques des enseignants et des apprenants. Depuis, l'enseignement des langues ne se limite plus à l'apprentissage de la grammaire, mais répond désormais aux besoins réels des apprenants. Il existe aujourd'hui deux tendances contradictoires dans l'enseignement des langues. Là où les compétences pratiques en

communication sont une priorité, certaines personnes choisissent une approche communicative qui fait ignorer la grammaire. D'un autre côté, certaines personnes s'en tiennent aux méthodes d'enseignement traditionnelles centrées sur la grammaire.

Compte tenu de cela, la combinaison de ces deux tendances nécessitent de reconnaître que toutes les composantes de la compétence linguistique, y compris la grammaire, fonctionnent harmonieusement et méritent donc d'être apprises en classe. Pour éviter un enseignement non pertinent, nous devons reconnaître que nous apprenons davantage lorsque nous répondons aux besoins de nos apprenants et essayons de fournir un environnement d'apprentissage authentique où ils peuvent s'engager dans ce qu'ils doivent faire.

L'acquisition de la grammaire est une étape cruciale vers la maîtrise de n'importe quelle langue étrangère. Basiquement, on ne saurait sous-estimer l'importance de cette compétence. Pour y parvenir, nous nous proposons un programme basé sur l'enseignement de la « *grammaire d'intentions* » qui consiste en un enseignement appuyé sur le contexte d'utilisation de la langue et les intentions communicatives. Lorsque les apprenants apprennent les éléments de base de la langue cible, ils sont intrinsèquement mieux équipés pour créer des interactions plus significatives.

Mais ce n'est pas tout. L'enseignement de n'importe quelle langue nécessite avant tout la maîtrise du code linguistique, tant en théorie qu'en pratique. Le but n'est probablement pas de former des experts en grammaire, mais des apprenants avancés ayant un niveau élevé. Puisque :

Une grammaire ne se limite pas à la description la plus rigoureusement, la plus scientifiquement conduite d'une langue, c'est-à-dire les principes et règles qui en expliquent l'usage. Une grammaire a aussi pour objectif de préciser les conditions d'un emploi correct d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite. (Vigner, ٢٠٠٤ : ١٥)

Mais que peut-on en conclure ? Que la grammaire ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances grammaticales, mais sur l'idée de trouver au cours de l'étude de la langue cible, les composantes langagières dont le locuteur a besoin pour transmettre ses pensées, ses sentiments, mais aussi ses besoins. En ce sens, cette tolérance permet de comprendre que la grammaire, par exemple, n'est pas qu'une série d'exercices de structuraux. En effet, la grammaire structurale se produit partout dans un texte écrit ou oral, est lié à l'intention communicative et tente de maintenir la cohérence et la logique afin que l'entité qui crée le message puisse être comprise et atteindre ses objectifs communicatifs. Voilà donc le grand défi de l'enseignement d'une langue étrangère.

En somme, le rôle de la grammaire dépend de l'imagination, des croyances et surtout de l'intuition des enseignants et des apprenants, ce qui en fait un aspect subjectif de l'éducation. L'enseignement/apprentissage est axé sur l'apprenant et dans la maîtrise de la langue afin d'assurer une communication efficace.

١,٢. Handicaps des apprenants en cours de grammaire

Nous avons remarqué que nos apprenants en cours de grammaire sont confrontés à certains handicaps. Ils ne manifestent aucune soif d'apprendre, ne parviennent pas à identifier leurs besoins individuels et sont souvent hésitants ou manquent d'assurance dans la prise en charge de leur apprentissage. Pendant toute la durée du cours, la plupart d'entre eux ont tendance à être des destinataires d'informations désengagés, avec une implication ou une interaction active minimale pendant le cours. Des comportements passifs sont souvent observés chez les apprenants peu autonomes, incitant l'enseignant à recourir au monologue.

En effet, l'enseignement de la grammaire se confronte à de nombreuses entraves. D'une part, les enseignants ne savent pas quelle approche méthodologique choisir. Une certaine confusion peut rapidement surgir entre les recommandations en matière de politiques linguistiques, les méthodologies en vogue, les pratiques dominantes ainsi que les croyances et préférences des enseignantes. D'autre part, du côté de l'apprenant, plusieurs paramètres doivent être pris en compte, tels que : le public instruit, la langue maternelle hétérogène, les langues différentes et la culture éducative qui se développe dans un environnement multilingue. Ces variables peuvent provoquer non seulement des idées et des attentes contradictoires, mais aussi des contrariétés d'habitudes.

Nombreuses sont les contraintes qui s'affichent lorsqu'on aborde le sujet de l'enseignement de la grammaire. Il peut être difficile pour les enseignants de choisir une méthodologie efficace parmi les recommandations officielles, les approches populaires et leurs propres croyances et préférences.

Cela peut prêter à confusion. Les apprenants sont également confrontés à des défis dus à divers facteurs tels que le fait d'être issus de milieux linguistiques instruits et d'appartenir à une communauté multilingue. De telles variables peuvent entraîner des conflits de perspectives et d'attentes, ainsi que des contradictions dans les comportements appris .

Il appartient donc aux enseignants de savoir stimuler la véritable motivation de leurs apprenants pour qu'ils aient plus d'intérêt à l'apprentissage du français et de sa grammaire. Il apparaît clairement que pour développer plus efficacement une nouvelle langue, les étudiants doivent changer d'attitude et devenir acteurs de leur propre apprentissage. Il faut une réelle intention pour rénover la pédagogie : ce sera le point de départ de notre réflexion.

٢. Méthodologie

٢,١. L'enquête

Sur la base d'une recherche théorique, nous tentons d'évaluer l'inconfort ressenti par les étudiants français à l'École normale supérieure de Sétif. Notre enquête, rappelons-le s'efforce de mettre en évidence des faits sous-jacents particuliers, ayant un rapport avec les difficultés qui découlent d'une vision particulière de la grammaire et de son apprentissage, conceptions liées au parcours scolaire de ces étudiants. Ceux-ci traînent avec eux le souvenir d'anciens écoliers dans lequel la grammaire est une matière disparate qui ne peut être pleinement comprise, où les réponses sont en vrai des souvenirs qui les freinent dans leur enseignement et génèrent la peur de se tromper.

Notre travail correspondait à une analyse quantitative, qualitative, exploratoire avec anonymisation, évitant ainsi les biais de mesure et de classement. Le questionnaire composé de onze (١١) questions a été administré aux étudiants de l'ENS de Sétif. Un total de trente-deux (٣٢) étudiants, soit trente et un (٣١) étudiantes et un (٠١) étudiants de ٣^{ème} année français suivant le cours de grammaire. La majorité avait le français comme langue maternelle et a pu répondre au questionnaire sans la moindre difficulté. Le questionnaire, assez complet, conduisait à un temps de passation estimé à ٤٥ min.

Notre objectif était ici d'avoir une idée générale sur :

- ✓ la perception des étudiants envers l'enseignement/apprentissage de la grammaire française ;
- ✓ leur rapport avec cette dernière et distinguant l'étudiant selon deux rôles : en tant qu'apprenant et en tant que futur enseignant ;
- ✓ le niveau de difficulté de cette compétence et les moyens qui peuvent leur aider à améliorer l'apprentissage de cette compétence ;
- ✓ les aspects négatifs et/ou positifs de l'apprentissage de la grammaire ;
- ✓ les préjugés et les jugements sur les points de langue qui posent le plus de problèmes d'apprentissage ;
- ✓ les effets de l'enseignement de la grammaire sur le développement langagier des étudiants de FLE.

٣. Résultats

٣,١. Perception des étudiants concernant la grammaire

Afin de montrer de manière globale la perception **des étudiants concernant la grammaire** lors de l'enseignement du français au secondaire, différentes questions ont été suggérées pour mesurer l'impact de la grammaire sur le développement langagier des étudiants. Leurs préférences sont représentées comme suit :

Réponses	Oui	Non	Parfois
La grammaire est-elle nécessaire pour apprendre une langue ?	32	00	00
La terminologie grammaticale est-elle si difficile à comprendre ?	00	30	02
gêné les erreurs grammaticales ?	00	31	01
Est-il plus intéressant d'apprendre la grammaire dans sa langue maternelle que dans une langue étrangère ?	20	09	03
Êtes-vous satisfait de la grammaire que vous avez apprise ?	30	02	00
L'enseignant accorde-t-il convenablement de temps afin d'enseigner la grammaire à ses apprenants ?	00	28	04
Trouvez-vous la grammaire assez compliquée ?	32	00	00

Tableau ١. Perception des étudiants envers la grammaire

Les perceptions résultant de la grammaire peuvent être positives ou négatives. Cela a été confirmé par les réponses des étudiants, comme le montre le tableau : (٣٢/٣٢) pensaient qu'ils « ont besoin de grammaire pour apprendre une langue » et que « la grammaire est assez compliquée » (٣٢/٣٢) ce qui était un facteur suffisamment élevé. Suivi de la question « Êtes-vous satisfait de la grammaire que vous avez apprise ? », qui présente une excellente adhésion (٣٠/٣٢) puis de la question « Est-il plus intéressant d'apprendre la grammaire dans sa langue maternelle que dans une langue étrangère ? » ce qui correspond à (٢٠/٣٢). L'interprétation se poursuit, (٣١/٣٢) d'étudiants jugent qu'ils ne se sentent pas découragés par les erreurs grammaticales, plutôt le contraire. (٣٠/٣٢) affirment que la terminologie grammaticale n'est pas difficile à comprendre. Les réponses axées sur les questions : « Trouvez-vous qu'il est si difficile de comprendre La terminologie grammaticale ? » « vous senti-Avez gêné par les erreurs grammaticales ? » Et « L'enseignant accorde-t-il convenablement de temps afin d'enseigner la grammaire en classe ? » Sont dominantes respectivement ٣٠, ٣١ et ٢٠ occurrences sur ٣٢. Enfin, l'item *Parfois* représente un indice notablement sous la barre (٠٤), comme le montre le tableau. Sur la base de cette analyse, nous affirmons que la grammaire est un objet d'apprentissage envers lequel les élèves développent généralement spontanément une valeur ou un sentiment positif.

٣.٢. Préconisez-vous une quelconque stratégie d'apprentissage afin d'approfondir vos acquises en grammaire ?

Cette question nous donne une vue générale sur la nature de la stratégie d'apprentissage préconisée par les futurs enseignants pour approfondir leurs acquis en grammaire. Ils doivent répondre par (Oui ou Non).

Stratégies	Oui	Non
Rédaction et composition de textes	26	06
Création d'exercices de grammaire	22	10
Entraînement à la correction de textes	00	32
Mémorisation des règles de grammaire	28	04

Tableau ٢. Stratégies d'apprentissage préconisées

Le tableau indique que les stratégies les plus préconisées par les étudiants sont : la mémorisation des règles grammaire (٢٨) qui vient en premier, suivie par la création d'exercices de grammaire (٢٢) et la rédaction et composition de textes (٢٦). Aucun étudiant ne considère l'entraînement à la correction de textes comme une stratégie d'apprentissage afin d'approfondir ses acquis en grammaire.

٣.٣. Vous investissez vos connaissances en grammaire afin de...

L'enquête a demandé aux étudiants comment mettaient-ils à profit leurs connaissances en grammaire ? Le degré de leur implication a été mesuré via huit Items sur un échelle allant de « Je suis d'accord à Je ne suis pas d'accord ».

Activités	Je suis d'accord	Je ne suis pas d'accord
L'observation, la manipulation d'un corpus de phrases ou d'un texte	20	12
Amélioration des compétences communicatives	27	05
Compréhension en lecture	04	28
L'écriture et la lecture de textes plus longs, plus variés et assez complexes	25	06
Clarification des énoncés en levant les ambiguïtés	20	12
Communiquer par l'écrit et se faire comprendre	27	05
Compréhension des principes de base relatifs au fonctionnement de la langue	27	05
Description des différents composants essentiel dans le système linguistique	04	28

Tableau ٣. Investissement des connaissances grammaticales

Les étudiants affirment utiliser leurs connaissances grammaticales pour « l'amélioration des compétences communicatives » (tout à fait d'accord ٢٧), viennent ensuite « communiquer par l'écrit et se faire comprendre » (tout à fait d'accord ٢٧) et « compréhension des principes de base relatifs au fonctionnement de la langue » (tout à fait d'accord ٢٧), « l'écriture et la lecture de textes plus longs, plus variés et assez complexes » (tout à fait d'accord ٢٥) et « l'observation, la manipulation d'un corpus de phrases ou d'un texte » (tout à fait d'accord ٢٠). En outre, moins de (٠٤) étudiants sur (٣٢) sont fortement en désaccord avec l'idée qu'ils

utilisent leurs connaissances grammaticales pour « la compréhension en lecture » et « description des différents composants essentiel dans le système linguistique ». En revanche, (١٢) étudiants ne sont pas d'accord sur le fait qu'ils utilisent leur connaissances grammaire pour « l'observation, la manipulation d'un corpus de phrases ou d'un texte » et « la clarification des énoncés en levant les ambiguïtés ». Quant à l'utilisation de la grammaire pour « amélioration des compétences communicatives », « communication par l'écrit et se faire comprendre », « compréhension des principes de base relatifs au fonctionnement de la langue » et « l'écriture et la lecture de textes plus longs, plus variés et assez complexes » les répondants (plus de ٠٥ sur ٣٢) ont manifesté leur désaccord.

٣.٤. Comment évaluez-vous vos savoirs grammaticaux ?

Pour évaluer les connaissances de nos étudiants en grammaire, nous leurs avons demandé de choisir l'une des six Items :

Adjectifs	Fréquence
Parfaites	20
Bonnes	30
Acceptables	20
Satisfaisantes	28
Plus au moins acceptables	02
Insatisfaisantes	05

Tableau ٤. Évaluation du niveau des connaissances grammaticales

Parmi les (٣٢) répondants, (٣٠) estiment que leur connaissance en grammaire sont bonnes, (٢٨) satisfaisantes, (٢٠) parfaites et acceptables. Les réponses axées sur l'item « insatisfaisantes et plus au moins acceptables » ont une moyenne un peu plus faible (٠٢) et (٠٥).

٣.٥. Selon vous, est-il essentiel d'apprendre la grammaire ? Marquez, pour chaque réponse, la case correspondante

Nous avons demandé aux étudiants de situer le degré d'importance qu'ils accordaient à la grammaire, ils devaient choisir entre les deux notions « **très important** et **non important** » parmi les (٠٦) aspects proposés. Ce tableau apporte les réponses à notre question :

Aspects	Très important	Non important
Pouvoir construire le métalangage grammatical	17	00
Savoir réutiliser des notions grammaticales en écriture	30	02
Survenir de façon implicite à manipuler la langue	32	00
Être capable de réinvestir des savoirs grammaticaux acquis dans des activités de manière autonome	27	05
Construction des compétences grammaticaux des apprenants	30	02
Mieux comprendre le fonctionnement d'une langue, maîtriser sa structure et son usage	32	00

Tableau ٥. Nécessité d'apprendre la grammaire

Sans surprise, la totalité des étudiants estiment qu'il est important d'apprendre la grammaire pour « manipuler la langue de façon implicite » et « mieux comprendre le fonctionnement d'une langue, maîtriser sa structure et son usage », c'est les deux aspects qui connaissent le plus fort degré d'adhésion. L'item portant sur « savoir réutiliser des notions grammaticales en écriture » et « être capable de réinvestir des savoirs grammaticaux acquis dans des activités de manière autonome » ont été jugé très importants par (٢٧) étudiants. L'adhésion y demeure élevée. La « construction d'un métalangage grammatical » est aussi encore présente (١٧). À l'opposé, moins de (٠٥) étudiants sur (٣٢) pense que « savoir réutiliser des notions grammaticales en écriture » et la « construction des compétences grammaticaux des apprenants » sont très importantes. Trois aspects ne revêtent pas d'importance pour les étudiants qui pensent que « la construction du métalangage grammatical », de même que pour « mieux comprendre le fonctionnement d'une langue, maîtriser sa structure et son usage », n'ont aucune importance.

٣,٦. Dans le contexte classe, l'activité grammaticale la plus privilégiée pour vous serait :

Une question qui vise à choisir parmi les activités suggérées, laquelle ils estimaient la plus privilégiée dans la séance de grammaire pour travailler et développer la langue de leurs apprenants :

Activités	Fréquence
L'exercisation	31
Faire la dictée	00
La rédaction d'un texte écrit	28
L'utilisation du manuel scolaire	02

Tableau ٦. Activités privilégiées dans une séance de grammaire

Les répondants croient fortement que « l'exercisation » (٣١), suivi par la « rédaction d'un texte écrit » (٢٨), sont les deux activités les plus appréciées parmi les quatre activités proposées. Deux étudiants ont choisi « l'utilisation du manuel scolaire », et aucun d'entre eux n'a choisi de « faire la dictée ».

٣,٧. Veuillez indiquer le niveau de difficulté que vous avez dû faire face à l'apprentissage de certaines notions de grammaire

Il a été demandé aux répondants de sélectionner le niveau de difficulté qu'ils avaient dû faire face à l'apprentissage de certaines notions de grammaire spécifiques parmi une liste de (٠٦) éléments : « pas de difficulté », « légère difficulté », « très difficile ».

Niveaux de difficulté	Aucune difficulté	Légère difficulté	Très difficulté
Les catégories grammaticales	13	08	12
Les relations grammaticales	20	12	00
Le déplacement	01	11	20
La cohérence textuelle	05	12	12
La conjugaison	02	02	28
Les ponctuation	04	28	00

Tableau ٧. Difficultés de certaines notions de grammaire

Les questions axées sur la « le déplacement » (٢٠) et « la conjugaison » (٢٨) sont les deux notions avec lesquelles les étudiants éprouvent une très grande difficulté. Ils avaient également du mal à apprendre « les catégories grammaticales » (١٢) ainsi que la « cohérence textuelle » (١٢). Une légère difficulté a été remarquée dans la « catégorie grammaticale » (٠٨), « les relations grammaticales », « la cohérence textuelle » et le « déplacement » (١٢) et (١١), mais pas dans l'activité de la « ponctuation » avec (٢٨) réponses. À l'inverse, aucune difficulté n'a été perçue dans les notions du « déplacement » (٠١), « la conjugaison » (٠٢), « la ponctuation » (٠٤) et « la cohérence textuelle » (٠٥). Seule (٢٠) étudiants affirment n'avoir aucune difficulté dans « les relations grammaticales ».

٣,٨. Pour aider les apprenants à favoriser leur compétences langagières, l'apprentissage de la grammaire reste...

Nous avons interrogé les étudiants en quoi la grammaire avait contribué à leur développement linguistique et ont dû choisir l'une des cinq adjectifs proposées (Obligatoire, nécessaire, essentielle, très utile, insignifiant) :

Adjectifs	Fréquence
Obligatoire	31
Nécessaire	27
Essentielle	25
Très utile	10
Insignifiant	02

Tableau ٨. Contribution de la grammaire à leur développement linguistique des étudiants

Les réponses sont encourageantes. En effet, l'enseignement de la grammaire pour (٣١) répondants est « obligatoire », « nécessaire » arrive en deuxième position (٢٧), puis « essentielle (٢٥) », une proportion non négligeable pour l'items « très utile » (١٠) et une faible adhésion à l'items « insignifiant » (٠٢). Ainsi, l'approbation aux deux adjectifs positifs est nettement plus élevée que l'approbation aux adjectifs négatifs.

٣,٩. En tant que futur(e) enseignant(e) de français, comment jugez vos capacités à enseigner la grammaire :

Pour évaluer les capacités des étudiants à enseigner la grammaire en prenant cette fois-ci la posture de futur(e) enseignants(e) ils étaient invités à choisir l'un des (٠٤) éléments proposés :

Capacités	Fréquence
Excellentes	25
Approuvables	18
Plus ou moins acceptables	18
Insatisfaisantes	00

Tableau ٩. Évaluation de l'enseignement de la grammaire

Les répondants déclarent que leurs capacités à enseigner la grammaire seront « excellentes », soit (٢٥) sur (٣٢). Les autres réponses se répartissent de façon équilibrés (١٨) étudiants considèrent leurs capacités « approuvables », il en est de même pour le quatrième item « plus au moins acceptables ». La réponse n'est pas très positive à l'item d'« insatisfaisantes » avec (٠٠) répondants.

٣,١٠. En tant que futur(e) enseignant(e), quelles activités privilégiez-vous dans l'enseignement de la grammaire en classe ?

Cette question nous permet de se faire une idée générale sur l'importance des activités grammaticales privilégiées en classe par les futurs enseignants. Les étudiants étaient invités à classer les activités allant de « Extrêmement important à « Pas important ».

Activités proposées	Extrêmement important	Peu important	Pas important
L'enseignement magistral	00	00	31
Le recours aux manipulations syntaxiques	24	00	00
L'enseignement explicite de la règle	32	00	00

Tableau ١٠. L'importance des activités grammaticales privilégiées en classe

On note globalement que « l'enseignement magistral » est l'activité la moins valorisée par nos étudiants, (٣١) d'entre eux l'ont classée dans la case de pas importante. Avec (٢٤) et (٣٢) réponses « le recours aux manipulations syntaxiques » et « l'enseignement explicite de la règle » sont considérés par les étudiants les deux activités les plus importantes l'apprentissage de la grammaire.

٣,١١. Une fois en classe, comment comptez-vous évaluer les connaissances grammaticales de vos élèves ?

La toute dernière question vise à savoir dans quelles circonstances les étudiants souhaiteraient évaluer les connaissances grammaticales de leurs élèves ? Leur tâche consistait clairement à nous informer par « **Oui** ou **Non** » si l'une des trois activités proposées pour l'évaluation grammaticale est bonne.

Connaissances grammaticales	Oui	Non
Dans des examens de grammaire	32	00
Dans des activités de lecture/écriture	30	00
Dans des activités de production écrite	00	00

Tableau ١١. Évaluation des connaissances grammaticales des élèves

Il ressort ainsi, (٣٢) et (٣٠) répondants affirment qu'ils évalueront les connaissances grammaticales de leurs élèves en faisant des « épreuves de grammaire » et des « activités de lecture/écriture ». Pour les « activités de production écrite », aucun étudiants n'entrevoient de réaliser ces évaluations avec (٠٠) réponses.

٤. Discussion

En effet, les résultats de cette analyse nous ont permis de comprendre que les étudiants de l'ENS Sétif abordent la grammaire et son enseignement dans une perspective subjective favorisant les valeurs et les sentiments qu'ils véhiculent. Plus particulièrement, ils nous ont persuadé que la grammaire est la matière dans laquelle ils expriment à la fois des émotions positives et négatives. À la question « la grammaire est... », les réponses étaient satisfaisantes, ce qui atteste d'une perception plutôt positive envers la grammaire.

Les activités recommandées par les étudiants sont la mémorisation des règles de grammaire, la création d'exercices de grammaire, la rédaction et la préparation de

textes (Question ٧). En outre, il a été remarqué que les étudiants de langue abordent la grammaire et son enseignement sous l'angle de la dimension cognitive à travers des objets grammaticaux et didactiques et de leurs fonctions.

À propos des objets grammaticaux, nous avons constaté que les répondants ont confiance en leurs connaissances grammaticales (Questions ٣ et ٤) et en leur capacité à les enseigner (Question ٩).

Pour de nombreux étudiants, il est important d'apprendre la grammaire afin de manipuler la langue implicitement, de comprendre les mécanismes de la langue et d'apprendre à gérer sa structure, tandis que l'avis de certains s'étend à l'idée de placer la grammaire parmi des tâches indépendantes (Question ٥). Les compétences métalinguistiques ne semblent pas être une priorité pour eux, surtout en situation d'enseignement. Il y a un plus grand consensus sur la pratique et l'écriture des textes (Question ٦), alors qu'il semble que la dictée et l'utilisation des manuels soient négligées. Les étudiants n'ont pas hésité à éprouver leur difficulté à apprendre certaines notions de grammaire.

Parmi une liste de six items, la manipulation syntaxique et la conjugaison sont les deux notions pour lesquelles les étudiants disent avoir eu le plus de difficultés (Question ٧). Presque tous les futurs enseignants s'entendent pour dire que la grammaire est obligatoire, nécessaire, voire indispensable pour développer les compétences langagières des élèves (Question ٨).

Nos futurs enseignants ont indiqué qu'ils avaient l'intention d'évaluer les connaissances grammaticales de leurs élèves en faisant des « examens de grammaire » et des « activités de lecture/écriture ». Ils n'envisagent en aucun cas de réaliser ces évaluations dans « des activités de production écrite » (Question ١١). Ils n'ont pas hésité à nous faire part de l'importance des activités grammaticales privilégiées en classe. De ce fait, « le recours aux manipulations syntaxiques » et « l'enseignement explicite de la règle » sont les deux activités les plus importantes en contraste avec une activité d'enseignement magistral (Question ١٠).

Conclusion :

Si nous savons lire et écrire, c'est en partie grâce aux cours de grammaire que nous avons suivis à l'école. Pourtant, après être devenu si apprécié, cette matière, fait actuellement l'objet de nombreuses critiques : on l'accuse même de toutes sortes de difficultés. Si, avant de la juger et la critiquer, on apprendrait préférablement à concevoir cette science composite, qui, on la connaît mal, couvre de nombreux domaines d'études.

La synthèse de l'enquête que nous avons menée auprès des étudiants de l'ENSS et futurs enseignants de français semble indiquer que l'apprentissage de la grammaire a toujours fait partie intégrante de la langue française parce qu'elle est considérée comme une matière primordiale pour perfectionner la pratique de la langue française. Sa portée va au-delà de l'enseignement linguistique de base, mais aussi de la

correction de la parole. Cela inclut la capacité d'évaluer le sens des expressions, d'observer l'évolution de la langue, de comprendre l'unité des œuvres littéraires et décider par-là de déterminer leur valeur.

La grammaire fait-elle peur ? Les réponses des étudiants sont plutôt optimistes. Pour eux, la grammaire est avant tout un processus intellectuel d'étude des mots et des phrases consistant à découvrir ce qu'ils incarnent, ce qu'ils produisent, ce qu'ils expriment, ou parfois, plus subtilement, ce qu'on leur fait dire. Ils avouent que l'apprentissage de la grammaire n'est guère une activité facile en raison de la complexité du système morphosyntaxique, de la diversité des méthodes grammaticales et du manque de connaissances.

En toute logique, la grammaire est parfois trop compliquée et les apprenants n'arrivent pas à la comprendre car sa terminologie la rend trop exigeante à apprendre et les étudiants n'en voient plus l'utilité. Et faire des erreurs de grammaire réduit l'intérêt. Ils commencent à catégoriser la langue en ordonnant et en écartant ce qui est excessivement complexe. Néanmoins, s'ils décident d'orthographier sans crainte ni reproche et ne plus se laisser surprendre par les farces de la langue française, ils doivent accepter d'explorer cette vieille dame.

Est-il indispensable de conclure ? Il est au moins convenable de rappeler qu'il faut cesser de redouter la grammaire. Ou même la craindre, faisons-le avec un sentiment de respect. En adoptant la grammaire et en approfondissant ses subtilités, les apprenants découvriront les moyens d'atteindre une parfaite harmonie dans leurs expressions. Ils examineront chaque phrase rencontrée, cherchant à en découvrir la véritable essence et à acquérir une compréhension plus profonde. Plus important encore, ils seront encouragés à s'engager dans une réflexion critique. Il est temps pour nous de laisser de côté les souvenirs désagréables ces expériences obsédantes avec les conjugaisons des verbes, le tourment des exercices sans fin et les règles infernales régissant les participes passés. Plongeons-nous plutôt de tout cœur et avec joie dans le royaume énigmatique de cet art de l'éloquence ; un art qui englobe les compétences d'une expression orale efficace, d'une écriture raffinée et d'une lecture immersive. À travers cette exploration, nous découvrirons les outils fondamentaux qui se trouvent au cœur même du langage : les précieux mots eux-mêmes.

Références bibliographiques :

- Anatole, B. (٢٠١٤). *L'enseignement de la grammaire française dans les établissements secondaires : Proposition pour une didactique intégrée du participe passé en classe de 7ème*. p. ٧, disponible sur : <http://www.ltml.ci/files/articles\٠/BereAnatole.pdf>.
- Charaudeau, P. (١٩٩٩). *La grammaire du sens*. Disponible sur le site <http://www.deadfeed.org/overmann/glossaire/grammaireinductiveetdeductivejeannekappenberg.doc>.

- Cuq, J.-P. (١٩٩٦). *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier. P ١١٧.
- Flores, L. (٢٠٠٦). *L'enseignement de la grammaire du français langue seconde à des apprenants adultes immigrants : Explications et représentations des enseignants*. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec. ٤٤٣ pages. disponible sur : file:///C:/Users/h.
- Fougerouse, M.-C. (٢٠٠١). *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*. Dans Éla. Études de linguistique appliquée ٢٠٠١/٢ (no ١٢٢), pp ١٦٥ à ١٧٨. <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm&wt.src=pdf>.
- Fougerouse, M.-C. (n.d.). *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*. Dans Éla. Études de linguistique appliquée ٢٠٠١/٢ (no ١٢٢), pages ١٦٥ à ١٧٨. <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm&wt.src=pdf>.
- Gauvin, I., et Aubertin, P. (n.d.). *Le rapport à la grammaire et à la didactique de la grammaire de futurs enseignants de français langue première au secondaire : un aperçu*. Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF ٢٠١٤ SHS Web of Conferences. DOI ١٠,١٠٥١/shsconf/20140801343.
- Grevisse, M., et Goosse, A. (١٩٩٥). *Nouvelle grammaire française*. ٣^e édition. Louvain-la-Neuve : De Boeck-Duculot. P ٩.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (٢٠١٦). *Grammaire méthodique du français*. p: ٢٢. Paris : Presses universitaires de France.
- Sivi, J. (٢٠١٤). *La grammaire fait-elle peur aux élèves ? La perception générale de la grammaire dans l'enseignement des langues vivantes en Suède*. <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:817316/FULLTEXT01.pdf>.
- Tatiana, T. (٢٠١٢). *Pour une dynamique de l'enseignement grammatical*. Le français aujourd'hui, N° ٢١٤. DOI: ١٠,٣٩١٧/lfa.214,0091.